

CHAPITRE III

DÉCOUVERTE DU CANADA

I°
Physionomie
de
J. Cartier
(1491-1557)

- 1o Naissance** : — à Saint-Malo, entre juin et décembre 1491 ou 92 ; — fils de *Jamet* et de *Jesseline Jansart* ; — on lui sait un frère, *Lucas*, et deux sœurs, *Jeanne* et *Bertheline*. — Son enfance se passe sur la grève et les eaux qui la baignent. — Adolescent, il écoute avidement les récits de pêche lointaine, et il sent naître sa vocation de marin. — Il inaugure son apprentissage : mousse d'abord, novice, matelot ensuite : il monte sur les galions qui voguent vers Terre-Neuve (1510-19). — Le 21 août 1510, il signe comme parrain d'*Etienne Noël*, fils de *Jeanne*.
- 2o Mariage** : — en 1520, il épouse *Catherine des Granches* (2 mai), fille de messire *Honoré*, chevalier, connétable de la cité. — De cette union n'est issu aucun enfant. — *Pierre*, son troisième oncle, eut deux garçons : *Pierre*, dont la postérité s'éteint avec le 18e siècle ; *François*, dont la descendance s'est perpétuée, — avec laquelle la famille de sir *G.-E. Cartier* réclame des liens de parenté.
- 3o Caractère** : — il est doté d'un grand bon sens, d'un jugement ferme, d'un courage audacieux, d'une haute prudence, d'une profonde expérience des hommes. — Il possède l'art nautique de son époque, le génie des découvertes, la connaissance du portugais appris au Brésil, l'art de la levée des portulans, des cartes topographiques. — Sa piété et sa foi se manifestent partout : au départ, à bord des vaisseaux, durant le douloureux hivernage à Stadaconé, par l'indulgence papale qu'il sollicite, la promesse d'un pèlerinage à Rocamadour, sa signature aux actes de baptême, sa mort, son testament.
- 1o Causes** : — les explorations récentes de *Verrazzano* ; — “ la liberté pour tous de voyager sur la mer commune, dit le roi (1533) ” ; — la course et l'élan des peuples, riverains de l'Océan, vers l'inconnu des Indes occidentales ; — la chaude compétition commerciale, économique, coloniale des nations maritimes : — la signature de la *Paix des Dames*, qui crée des loisirs à *François Ier* et stimule sa jalousie contre *Charles-Quint* sur un autre théâtre. — Peut-être aussi un incident de voyage du Breton, *Nicolas Don*, qui a recueilli sur une côte de l'or et des joyaux ; — ou encore les instances auprès du roi du vice-amiral de Bretagne, *Charles de Moluy*, seigneur de la Meilleraie. — Dès 1531, l'amiral de *Chabot* s'est laissé corrompre par les ducats portugais : il ne fut ni l'initiateur, ni le promoteur de l'expédition ; — il se prêta, sans plus, à l'entreprise du Malouin. — Nul texte de la commission royale.
- 2o Organisation** : — le 12 mars 1534, le voyage est décidé par le roi. — Il adresse une lettre “ à Jean de Vimond, trésorier de Normandie, de verser la somme de 6.000 liv. tournois, pour avitaillement, armement,